

n°4

30 juin 2022

Petits fruits



À retenir cette semaine

Fraise : risque thrips et pucerons élevé

Framboise : risque acariens en hausse

Groseille : pas de problème sanitaire

Drosophila suzukii : risque très élevé cette année



FRAISE

Données du réseau :

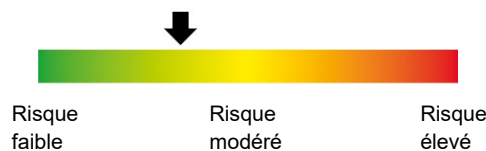
3 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Concernant les variétés remontantes cultivées en hors-sol qui constituent la majorité des cultures (mara des bois, cijosée, charlotte), la récolte du premier jet continue secteur Monts du Velay. Sur le secteur Monts du Lyonnais, la récolte du deuxième jet de production va bientôt débuter.

Situation sanitaire :

Acariens jaunes



Détection dans une seule parcelle (secteur Monts du Velay) sur les trois parcelles observées avec une intensité moyenne (1,5 formes mobiles par feuille).

Les niveaux d'attaque restent partout inférieurs au seuil de nuisibilité (5 formes mobiles par feuille).

Le niveau de risque pour les variétés remontantes est assez faible et plutôt en diminution.

Il faut néanmoins continuer de surveiller l'évolution de ce ravageur qui risque de se développer rapidement en cas de températures chaudes. De plus, la culture reste sensible en prévision du deuxième jet de production.

Pucerons



Ces insectes sont présents sur deux parcelles : une secteur Monts du Velay avec une intensité d'attaque moyenne (0,2 individu par feuille) et une secteur Monts du Lyonnais avec 1 individu par feuille. Sur cette dernière, le niveau de population a augmenté et le seuil de nuisibilité (5 individus pour 10 feuilles soit 0.5/feuille) est dépassé.

Le niveau de risque reste élevé en hors-sol, d'autant plus que les températures sont très favorables aux pucerons.

Il faut également penser à observer la présence éventuelle d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, pucerons parasités par des hyménoptères) et voir si ces derniers sont capables de réguler naturellement les pucerons.



FREDON
AUVERGNE
RHÔNE ALPES



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



Thrips



Les thrips adultes ont été détectés sur toutes les parcelles cultivées sous abri et observées cette semaine. L'intensité d'attaque est très variable selon les parcelles : faible sur une parcelle du Rhône (0,12 individu par fleur), moyenne sur une parcelle de Haute-Loire (1,8 thrips / fleur) et très élevée sur une autre parcelle du Rhône (3,48 thrips par fleur) soit une intensité d'attaque bien supérieure au seuil de nuisibilité (2 thrips par fleur).

Les niveaux de population ont donc encore augmenté depuis le précédent bulletin. De nombreux auxiliaires sont toujours observés sur une parcelle du Rhône (acarien prédateur *Amblyseius cucumeris*, punaise prédatrice *Orius sp.*).

Le niveau de risque est en augmentation et reste fort : vu les températures élevées, il faut rester vigilant surtout sur les parcelles où ils sont déjà présents.

Il faut bien observer leur évolution au sein des parcelles (par exemple en utilisant des panneaux bleus enlignés comme méthode prophylactique).

Punaises



Les premiers adultes de *Lygus* ont été détectés sur une parcelle de fraise remontante hors-sol secteur Monts du Lyonnais : la fréquence d'attaque est encore très faibles (1 individu pour 25 plantes). Attention au risque de confusion avec les punaises prédatrices (auxiliaires du genre *Orius*).

La période à risque est en cours car la seconde récolte des remontantes va commencer il faut être vigilant et surveiller l'apparition de larves sur feuilles et fruits ou les premiers dégâts (déformation des fruits suite aux piqûres).

Anthonyme



Ces insectes qui coupent les boutons floraux ont été détectés sur une parcelle secteur Monts du Lyonnais. La fréquence d'attaque est faible (4% des plants au maximum).

La pression reste faible : il faut néanmoins rester vigilant au cas où le cycle de ces ravageurs comporterait une deuxième génération, correspondant au second jet de production des remontantes.

Oïdium



Première détection de ce champignon sur deux parcelles sur les deux secteurs suivis : les fréquences d'attaque sont très faibles (moins de 10 % des plants atteints).

Le niveau de risque est très faible du fait du stade de la culture (récolte).

Botrytis



Première détection sur fruits sur une seule parcelle de remontantes hors-sol : la fréquence d'attaque est très faible (3% des plants atteints).

Le niveau de risque est assez faible : les conditions climatiques chaudes et sèches prévues ne sont pas très favorables au champignon. L'aération des structures permet de limiter l'humidité et éviter les conditions propices au développement du champignon et l'enlèvement des premiers fruits atteints permet d'éviter de nouvelles contaminations.

Données du réseau :

3 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les variétés non remontantes secteur Monts du Velay sont au stade véraison voire maturité pour certaines. Côté Monts du Lyonnais, les stades sont plus avancés et la récolte est toujours en cours.

Situation sanitaire :

Pucerons



Des grands pucerons verts ont été détectés sur deux parcelles du réseau (une dans chaque secteur suivi). Les fréquences d'attaque sont très faibles (moins de 10 % des plantes atteintes).

Le niveau de risque est faible sur tous les secteurs mais les colonies peuvent se développer rapidement avec le temps chaud. Il faut donc vérifier la présence de formes ailées qui peuvent contribuer à disséminer les pucerons au sein des parcelles,

La vigilance reste donc recommandée vis-à-vis du grand puceron vert qui est vecteur de plusieurs virus (même si les symptômes viraux sont souvent peu visibles) entraînant une diminution de la vigueur et du rendement.

Dessèchement des cannes



On note quelques dessèchements de cannes du fait du champignon *Phytophthora* concernant quelques plantes sur une parcelle secteur Monts du Velay. De plus, on note sur une autre parcelle quelques cannes desséchées mais avec des drageons bien verts ce qui peut aussi faire penser à une présence du champignon *Leptosphaeria*.

Le niveau de risque est assez faible hormis sur les parcelles atteintes et il faut rester attentif en période estivale.

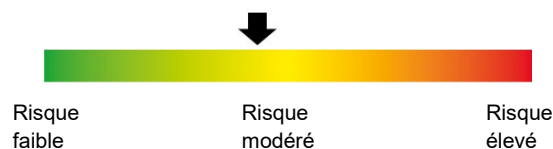
Anthonomes



Ce ravageur qui coupe les boutons floraux a été détecté sur la parcelle observée secteur Haute-Loire avec une fréquence d'attaque en baisse (5% des inflorescences touchées).

Le stade maximal de sensibilité de la culture est dépassé sur le secteur Monts du Velay mais il faut encore surveiller les parcelles tardives. En revanche, le niveau de risque est quasi nul sur le reste de la région.

Acariens jaunes



Des acariens tétranyques ont été détectés sur deux parcelles du réseau : la fréquence d'attaque est très faible sur la parcelle de Haute-Loire (2% des plantes atteintes) mais plus élevée sur la parcelle du Rhône (26% des plantes atteintes).

Quelques auxiliaires sont toujours observés sur les parcelles du Rhône (acariens prédateurs d'acariens *Amblyseius andersoni*).

Le niveau de risque est moyen sur les variétés de saison : la vigilance est recommandée car les populations peuvent vite augmenter avec le temps chaud et sec et les acariens sont susceptibles de causer des dégâts notables dans les parcelles du fait des piqûres de nutrition qui affaiblissent les plantes.

Données du réseau :

4 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les parcelles observées dans le réseau ont toutes atteint le stade véraison et la récolte a débuté dans toutes les parcelles de plaine.

Situation sanitaire :

Pucerons



Des pucerons cendrés (*Aphis schneideri*) sont toujours détectés sur une seule parcelle du réseau (secteur Monts du Lyonnais).

La fréquence d'attaque a légèrement augmenté depuis le précédent bulletin mais reste très faible (moins de 10% des plantes touchées par les pucerons verts foncés cendrés responsables des pousses recroquevillées) et on ne note pas encore de miellat ni fumagine sur les plantes atteintes.

Le niveau de risque est très faible et les quelques rares dégâts (feuilles recroquevillées et arrêt de croissance) sont sans conséquence pour la culture pour l'instant, d'autant plus que le stade de sensibilité est dépassé.



Des adultes ont été capturés de manière généralisée dans les pièges installés secteur Monts du Lyonnais. Les nombres d'individus dans les pièges sont élevés en fraise hors-sol (67 adultes piégés) et faibles en framboise (17 insectes capturés en une semaine).

On note déjà des dégâts significatifs sur les cultures mais leur répartition est très hétérogène (pas sur toutes les parcelles et plus visibles actuellement sur framboises de saison car le premier jet de production des fraises est terminé).

Pour le secteur Haute-Loire, les premiers individus ont été piégés sur une parcelle de fraise avec 12 individus en une semaine.

La récolte des fraises est toujours en cours (en montagne) et celle des framboises est toujours en cours en plaine et va bientôt commencer en altitude donc la phase de sensibilité des cultures est maximale (surtout en framboise puisque les drosophiles ont migré des fraises vers les framboises du fait de la fin de production des fraises).

Le niveau de risque a augmenté et devient très élevé. Il convient d'être vigilant sur l'évolution des populations.

En effet, cette mouche peut attaquer toutes les espèces de petits fruits et entraîner localement des dégâts importants à la récolte. Ses larves peuvent se développer aussi bien dans des fruits déjà abîmés que dans des fruits sains en cours de maturation.

Toutes les mesures prophylactiques doivent ainsi être mises en place pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures.

Il est donc recommandé de :

- **Installer des pièges pour détecter les individus.** Composition du mélange attractif = 1/3 vinaigre de cidre, 1/3 vin rouge et 1/3 d'eau + un filet de liquide vaisselle aromatisé aux fruits rouges. Piège: type DrosoTrap.
- **Ne pas trop espacer les cueillettes** des cultures à récolte étalée (framboises ou fraises). Les fruits à pleine maturité sont plus exposés aux pontes de *D. suzukii*.
- Veiller à la **bonne aération des plantations** (un environnement humide favorise le développement des drosophiles).
- **Ne pas laisser de fruits en sur-maturité ou infestés sur le plant ou tombés au sol.** Il faut évacuer ces déchets des parcelles de cultures et les détruire régulièrement au moment de la récolte.
- **Ne pas laisser de fruits sur les cultures si la récolte est compromise.**
- **Installer des filets anti-drosophile** (maille inférieure à 1 mm).

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://ecophytopic.fr/Portail>



Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Cécile BOIS (CRA) cecile.bois@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Sylvain GRANJON - sylvain.granjon@fredon-aura.fr

A partir d'observations réalisées par : les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, les techniciens de la SICOLY (Sica des COteaux du LYonnais) et la FREDON Auvergne-Rhône-Alpes.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

